

# Navya veut lever 50 millions d'euros en Bourse

## TRANSPORTS

Le constructeur français de navettes autonomes a lancé jeudi matin son introduction sur le marché Euronext Paris.

**Objectif : lever 51,3 millions d'euros à cette occasion, afin d'accélérer son développement et d'améliorer sa visibilité.**

Anne Feitz  
@afeitz

Les navettes autonomes de Navya ont trouvé le chemin de la Bourse. La jeune pousse lyonnaise a lancé jeudi matin son introduction sur le marché Euronext de Paris, au lendemain de l'obtention de son visa par l'Autorité des marchés financiers. Objectif : lever 51,3 millions d'euros à cette occasion, afin d'accélérer son développement et d'améliorer sa visibilité. L'opération comprendra une augmentation de capital de 50 millions d'euros, qui pourrait être portée à 66,1 millions d'euros, en cas de fort succès.

La fourchette de prix proposée pour l'opération, entre 9 et 12 euros par action, valorise la société entre 225 et 300 millions d'euros. « Cela peut paraître prudent mais nous préférons laisser des perspectives de valorisation très importantes aux investisseurs », indique Christophe Sapet, le président de Navya.

**Avance sur les concurrents**  
Il s'agit néanmoins d'une opération risquée, alors que de grands concurrents aux poches profondes, comme Google avec Waymo



Créé en 2014, Navya a déjà vendu près de 90 navettes autonomes, fabriquées dans son usine de Vénissieux, près de Lyon. Photo Xavier Popy/REA

ou le chinois Baidu, se lancent aussi sur ce créneau des navettes autonomes ou des robot-taxis, lui-même semé d'obstacles (lenteur des navettes, réglementation contraignante, opposition des taxis, etc.). Revendiquant de dix-huit mois à deux ans d'avance sur ses concurrents, avec près de 90 navettes déjà vendues fin juin (67 à fin mars, auxquelles s'ajouteraient les 20 ventes prévues au deuxième trimestre), Navya prévoit un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros cette année, et vise un résultat brut d'exploitation (Ebitda) à l'équilibre

# 30

## MILLIONS D'EUROS

Le chiffre d'affaires attendu par le groupe cette année. Navya vise un résultat brut d'exploitation (Ebitda) à l'équilibre fin 2019.

fin 2019. « Nous allons utiliser les sommes levées pour accentuer nos efforts en R&D, continuer à recruter des forces commerciales (qui devraient passer de 13 à 25 très rapi-

dement), et investir dans des domaines connexes comme les chariots de manutention dans les aéroports », poursuit le dirigeant.

L'opération sera garantie à hauteur de 8,6 millions d'euros par les actionnaires actuels : 6 millions par Valeo et Keolis, 2 millions par Robolution, le fonds de Bruno Bonnell, et 575.000 euros par Gravitation, celui de Charles Beigbeder. Ces investisseurs historiques pourraient toutefois se voir diluer, de 50 % à 40-45 % pour Robolution, ou encore de 15 % à 13 % environ pour Valeo et Keolis. ■